



## COMMUNIQUE DE PRESSE

Contact Isabelle Carrel, responsable de la communication, carrel@swisscancer.ch  
Téléphone directe 031 389 91 59  
Date Berne, le 10 mai 2006

### **La Ligue suisse contre le cancer salue la prise de position de GastroVaud en matière de lutte contre la fumée passive**

**Enfin ! Le front anti-législatif affiché par GastroSuisse en matière de lutte contre la fumée passive se craquelle. Dimanche, la section vaudoise, sur les pas de la section tessinoise, a montré qu'elle était prête à soutenir la motion Gutzwiller en matière de protection des employés de la restauration et des fumeurs passifs. La Ligue suisse contre le cancer, partenaire de la campagne « Let it be » encourage l'organisation faîtière à suivre la voie ouverte par ses sections latines.**

Le revirement annoncé dimanche par GastroVaud est particulièrement réjouissant. La décision de la population tessinoise concernant l'interdiction de la cigarette dans les établissements publics montre à quel point les sondages sur la question sont fiables. Même une grande partie des fumeurs est favorable à cette évolution comme l'ont montré plusieurs sondages récents. Et pour ceux qui sont prêts à renoncer définitivement à la cigarette, la Ligue suisse contre le cancer rappelle qu'elle se tient à leur disposition à travers sa ligne stop tabac 0848 000 181. En revanche, la Ligue contre le cancer déplore le fait, que déjà hier, GastroSuisse se soit distancé dans un communiqué, d'une décision si nécessaire et voulue par une majorité des gens aujourd'hui en Suisse. GastroSuisse n'a pas encore clos la discussion, espérons qu'à l'interne les positions vaudoise et tessinoise fasse école.

*La Ligue suisse contre le cancer est une organisation nationale, privée et d'utilité publique. Organisée en association, elle regroupe vingt ligues cantonales et régionales. Financée essentiellement par des dons, elle œuvre dans la recherche, la prévention du cancer et le soutien aux malades. Fondée en 1910, elle a son siège à Berne où elle emploie 70 collaborateurs, pour la plupart à temps partiel. (état : janvier 2006).*